

# Les relations internationales de l'APMEP

Jean-Paul Bardoulat

## Pourquoi s'intéresser à l'enseignement des mathématiques à l'étranger ?

Selon les pays, on observe des différences notables entre les mathématiques enseignées, la façon de les enseigner et ce qui est exigé des élèves. Ce constat est une source de réflexion susceptible de faire évoluer les conceptions et les pratiques d'où l'intérêt que lui portent l'APMEP et ses adhérents. De même, beaucoup de collègues d'autres pays se posent des questions analogues. Individuellement ou regroupés en association, ils sont très attentifs à ce qui se fait en France et particulièrement à l'APMEP.

Les relations internationales entre associations ou entre associations et organismes plus liés à l'institution sont donc une nécessité, elles méritent d'être connues et surtout développées. Elles se présentent sous diverses formes que je vais tenter de décrire sans en dresser une liste exhaustive, mais en donnant quelques exemples pour susciter l'intérêt, des initiatives et, je l'espère, des vocations...

## Les contacts

Les congrès, colloques, Journées Nationales, ... sont l'occasion de contacts fructueux qui permettent parfois de tisser des liens. Il n'est pas rare qu'ils soient à l'origine d'articles pour les bulletins respectifs, d'interventions dans nos manifestations et parfois même d'échanges de professeurs.

## Les publications

Les publications (bulletins, brochures, serveur,...) sont des vitrines et des vecteurs essentiels de connaissances et d'échanges. Ils permettent d'informer sur l'enseignement des mathématiques à l'étranger<sup>1</sup>, de donner la parole aux praticiens et de sortir de leur isolement les collègues de certains pays. Pour faciliter leur diffusion il existe des accords entre l'APMEP et des associations « amies », la SBPMef (Belgique) et l'ATSM (Tunisie) par exemple, permettant des achats ou abonnements avantageux et même des échanges d'articles, comme entre PLOT et Math-Jeunes de la SBPMef. Il arrive aussi que l'APMEP envoie gratuitement quelques-uns de ses bulletins à des groupes de collègues, le plus souvent africains, pour lesquels un abonnement n'est pas envisageable.

Le bulletin « vert » de l'APMEP et les évaluations EVAPM<sup>2</sup> sont souvent cités à l'étranger. Ils témoignent de la compétence de l'association et contribuent à son rayonnement. C'est ainsi qu'une étude sur les niveaux de référence à 16 ans a été confiée au responsable de l'équipe EVAPM par la commission de l'Union Européenne.

## Les formations

Il arrive à l'APMEP de participer à certaines formations dans le cadre d'une coopération avec d'autres pays, par exemple : l'Association Tchadienne des Enseignants de

Mathématiques (en 1994), l'Association des Enseignants de Mathématiques du Burkina-Faso (1994 et 98), le Cameroun (1998), la PAYM (Russie) en 1996, ...

## Les congrès et colloques internationaux

Ces rencontres sont l'occasion pour les enseignants de présenter leurs observations, leurs réflexions, leurs innovations et de s'enrichir de nombreux contacts avec leurs collègues de tous les pays qui débouchent parfois sur des relations plus approfondies entre associations.

*« Depuis longtemps les mathématiciens de tous les pays se réunissent tous les quatre ans pour faire le point de leurs recherches ; mais il a fallu attendre 1969 pour que soit organisé, avec la même périodicité, un Congrès international de l'Enseignement des Mathématiques (ICME) d'où résulte un ouvrage de l'U.N.E.S.C.O. sur « les nouvelles tendances de l'enseignement mathématique ».*

*L'APMEP est pour beaucoup dans cette décision puisque c'est à Lyon que se tint le premier congrès, qu'elle contribua à organiser. Le second eut lieu à Exeter (G.B.) en 1972, le troisième à Karlsruhe (R.F.A.) en 1976 »<sup>3</sup> où l'APMEP était représentée par plus de 150 de ses membres ! Ensuite<sup>4</sup>, recevant moins d'aide des pouvoirs publics, la délégation française, donc celle de l'APMEP, a été*

<sup>1</sup> Voir Bulletins « vert » n°368, 400, 426, 449,...

<sup>2</sup> Observatoire de l'enseignement des mathématiques de l'APMEP (voir PLOT n°7)

<sup>3</sup> extraits du « texte d'orientation de l'APMEP 1978 »

<sup>4</sup> Berkeley 1980, Adélaïde 1984, Budapest 1988, Québec 1992, Séville 1996, Tokyo 2000 et Copenhague 2004

plus réduite<sup>5</sup>. Actuellement ces délégations sont majoritairement constituées d'universitaires ou de professeurs des IUFM. Les professeurs du secondaire et des écoles y sont trop peu représentés. Une réelle incitation et un soutien financier plus important de l'institution seraient pour eux un véritable encouragement.

Pour marquer sa participation à l'année mondiale des mathématiques, la CFEM, dont l'APMEP est membre et qui est la section française de la CIEM (ou ICME), a organisé en juillet 2000 à Grenoble le colloque « EM 2000 » sur le thème : « *L'enseignement des mathématiques, dans les pays francophones, au XX<sup>e</sup> siècle, et ses perspectives pour le début du XXI<sup>e</sup> siècle* ». Il a réuni près de 180 enseignants et chercheurs venant de dix huit pays de quatre continents et a impulsé ou renforcé des coopérations entre pays d'Afrique francophone ou du Sud-est Asiatique avec la France. Il a été suivi par « EMF 2003 » (Enseignement des Mathématiques Francophones) en décembre 2003 en Tunisie.

L'APMEP a participé aussi à différentes rencontres internationales : en 92 le congrès européen de mathématiques à Paris, en 96 « Les Mathématiques en Europe, Prime aux Jeunes », en 2002 le colloque organisé par le CNP à la Sorbonne : « *Qu'enseigne-t-on aujourd'hui en mathématiques dans les écoles élémentaires d'Europe et que pourrait-on y enseigner ?* »

Bien que l'APMEP ne soit pas représentée es qualité à certaines de ces rencontres, certains de ses membres y participent et transmettent à leur association ce qu'ils y ont appris.

Les invitations réciproques aux Journées nationales de l'APMEP et aux congrès nationaux des associations amies méritent

aussi d'être signalées, elles sont l'occasion d'entretenir ou d'approfondir les liens. C'est le cas depuis longtemps avec la SBPMef, les collègues roumains, plus épisodiquement ou plus récemment avec l'Union des Mathématiciens Bulgares en 1990, la PAYM en 92, 93,94, 95, l'ATSM 1998, la FESPM (Espagne) en 2001 et 2003, etc.

### La F.E.A.P.M.<sup>6</sup>

Créée à l'initiative de La SBPMef et de l'APMEP à Liège en 1999, cette fédération a pour vocation de regrouper des associations d'enseignants de mathématiques des pays de l'Union Européenne et des pays associés pour susciter et favoriser des échanges afin d'étudier ensemble les questions concernant l'enseignement des mathématiques, la recherche pédagogique et la formation des enseignants. Elle entend ainsi contribuer à la construction de l'Europe de l'éducation.

Des 5 membres fondateurs, seule la FESPM reste aux côtés de La SBPMef et de l'APMEP. L'APM (Portugal) et la MAOL (Finlande) ont rapidement pris de la distance ainsi qu'une association hollandaise qui s'est un temps intéressée à la FEAPM sans adhérer. Aujourd'hui, avec M.A (Royaume Uni) la FEAPM est composée de 4 associations.

De plus en plus de décisions se prennent à Bruxelles, les systèmes éducatifs européens devront être harmonisés (sans pour autant être uniformisés). La FEAPM est l'instrument qui peut permettre aux associations d'agir sur le type de formation mathématique qu'elles veulent en Europe. Sa crédibilité dépend de la qualité de ses propositions et de l'importance de sa représentativité. Pour cela, elle a besoin d'un soutien plus actif des associations qui la composent.

### En guise de conclusion

Mieux connaître les mathématiques enseignées à l'étranger, la façon dont elles sont enseignées et ce qui est attendu des élèves est nécessaire pour nous aider à relativiser ce qui est l'essentiel de la formation que nous voulons donner. Cela peut nous permettre de sortir de nos « routines » et dépasser des « tabous » devenus obsolètes à notre insu. Les relations internationales sont une nécessité pour élargir le champ de réflexion des associations de professeurs de mathématiques et leur permettre d'agir sur le système éducatif de leur pays, comme sur la construction de l'Europe de l'éducation. Celle-ci se fera tôt ou tard pour donner davantage de cohésion à l'Union Européenne, comme l'a fait l'école de la Troisième République en France.

Des actions « internationales » nécessitant peu de rencontres, donc peu coûteuses, pourraient être envisagées, par exemple des groupes travaillant dans différentes associations sur un même thème pourraient échanger périodiquement leurs réflexions, par courrier électronique par exemple, puis publier leurs réflexions dans leurs pays respectifs. Enrichissant pour ceux qui y participent, un tel travail contribuerait efficacement à l'évolution de l'enseignement des mathématiques dans ces pays.

Faire face à ces différentes tâches est un défi qu'il faut relever mais cela nécessite des associations fortes, ayant une réflexion approfondie – ce que possède l'APMEP – et de nombreux adhérents qui s'investissent dans ces échanges internationaux. Des projets et des instruments existent, il reste à les utiliser au mieux. Espérons vivement que des bonnes volontés se manifesteront parmi les lecteurs de PLOT...

<sup>5</sup> Pour Copenhague voir BGV n°118 et Bulletin vert n°455

<sup>6</sup> Fédération européenne d'associations de professeurs de mathématiques.